

fevre, curé d'Oka, le R. P. Renaud, S. J. et plusieurs autres Pères Jésuites ; R. M. Chevrefils, curé de Ste-Anne de Bellevue ; RR. MM. Delavigne, Parent, Filiatrault, Lepoupon, P. S. S. ; R. M. Tranchemontagne, vicaire d'Oka ; MM. Beauchamp, M. P. P. C. H. Champagne, notaire à St-Eustache ; M. le maire d'Oka, M. P. Desjardins ; D. A. C. Belair, de St-Eustache, etc. Les religieux du Monastère, en habits de chœur, entouraient la statue comme une garde d'honneur.

Devant cet auditoire imposant et profondément recueilli le R. M. Sorin, P. S. S. a développé dans un éloquent discours les paroles de Notre-Seigneur à la Bienheureuse Marguerite-Marie, gravées, du reste, en lettres de sang sur le frontispice du monument : Les preuves de l'amour de Jésus pour les hommes, celui qu'il réclame d'eux par un juste retour, l'ingratitude dont se plaint le Divin Cœur, les réparations qu'il en attend, ... actions de grâces au généreux donateur du monument (don't tout le monde regrettait vivement l'absence), telles sont les pensées développées par l'orateur en un langage élevé, accompagné d'une action chaude et animée, parfaitement en harmonie avec son sujet.

Après le chant du *Veni Creator*, pendant lequel on a fait une quête pour compléter le monument, Mgr l'Archevêque en a fait la bénédiction solennelle. Puis on a chanté à l'unisson un cantique composé pour la circonstance, et Mgr nous a fait ses adieux dans une de ces allocutions pleines d'apropos, dont il semble avoir le secret. En quelques mots sortis de son cœur de Père et de Pasteur, il a résumé le sens de cette mémorable cérémonie. Il a félicité son diocèse et la paroisse d'Oka de la présence sur son territoire de cette fervente communauté, de cette maison de prières et de bonnes œuvres, foyer de bons exemples, vrai paratonnerre spirituel, destiné à parer les foudres de la justice divine irritée par nos crimes.

Enfin, avant de se séparer, Mgr et les principaux invités sont descendus à la ferme du Monastère, pour prendre part à une modeste collation dans laquelle les Pères Trappistes ont tenu à faire goûter les produits de leur industrie laitière et les premiers fruits de leur jardin.

Sa Grandeur est ensuite partie pour St-Joseph où elle était impatiemment attendue, laissant comme toujours après elle, dans les cœurs, cette impression de paix et de joie surnaturelle que laissait le Divin Maître lui-même, et sur les lèvres de tous, ces paroles prononcées aussi sur les pas de Jésus : "*Transiit benefaciendo.*"